



26 octobre. Sainte Gibitrude.

(Sa vie nous est rapportée par le moine Jonas, VII<sup>e</sup> siècle, auteur d'une *Vie de Coloman et de ses disciples*.)

Gibitrude vécut au VII<sup>e</sup> siècle. Ses parents, deux nobles francs, avaient de grands projets et de grandes ambitions pour leur fille, et ne souhaitaient pas satisfaire à son désir d'entrer au monastère de Faremoutiers, (Monastère de Fare, fondé en 620 par sainte Fare, de son vrai nom "Burgondofare"). Ne parvenant pas à la faire renoncer à son projet, ils bâtissent une toute petite chapelle pour permettre à leur fille de faire ses dévotions tout en espérant que cela lui passerait. Mais, loin de se lasser, Gibitrude se rend à sa chère chapelle jour et nuit, et ses parents s'impatientent en la voyant persister dans ses desseins. Le père est alors atteint par des fièvres, et demande à sa fille de prier le

Seigneur, promettant de favoriser ses projets s'il recouvre la santé. Guéri, il accepte de laisser Gibitrude entrer au monastère, où la mère abbesse, Burgondofare, parente de Gibitrude, l'accueille comme un cadeau de Dieu.

Elle y mène la vie religieuse depuis plusieurs années quand Burgondofare tombe gravement malade, et semble approcher de sa dernière heure.

Voyant cela, Gibitrude, tout angoissée à l'idée que la communauté soit privée du soutien d'un tel modèle de vertu, entre dans la basilique et demande au Seigneur, avec des larmes, de ne pas laisser mourir la mère abbesse, mais de la recevoir elle-même à sa place. Après ses larmes, elle entend le Seigneur lui répondre "Va servante du Christ, ce que tu as demandé tu l'as obtenu".

Atteinte sans retard par la maladie, Gibitrude meurt.

La suite du récit est rapporté par Gibitrude elle-même : "Déjà les anges m'avaient prise et déposée devant le tribunal de l'éternel juge, je voyais les troupes de blanc vêtues et toute la milice du ciel debout devant la gloire de Dieu. J'entendis une voix qui me disait : "Retourne car tu n'as pas pleinement quitté le siècle. Il est écrit dans la prière : Remets-nous nos dettes comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs -Matthieu 6,12-. En effet tu n'as pas tout remis aux compagnes, car tu as retenu les misères qu'elles t'avaient faites. Rappelle toi que tu as eu des sentiments de rancune envers trois sœurs et que tu n'as pas du tout voulu guérir la blessure par le remède de l'indulgence. Corrige donc tes mœurs, mets en ordre tes sentiments, que tu souilles par tiédeur et négligence."

Rendue à la vie antérieure, triste et gémissante, Gibitrude se relève de son cercueil devant la communauté ébahie qui veillait son corps, et révèle la sentence en confessant sa faute. Elle appelle les compagnes pour lesquelles elle avait eu des sentiments de colère, et leur demande pardon de la rancœur conservée.

Recouvrant la santé, Gibitrude vit encore 6 mois, puis, en ayant obtenu la révélation, annonce le jour et l'heure de sa mort prochaine. Son trépas fut si heureux, que même l'air de sa cellule embaumait de parfums merveilleux.

Conformément aux usages de la Sainte Eglise, 30 jours après la mort de Gibitrude, la communauté célébra une messe commémorative. Pendant la célébration, la basilique fut remplie des mêmes admirables effluves que celles du jour de sa mort.

-----

A la suite de sainte Gibitrude, demandons de savoir pleinement pardonner à ceux qui nous ont offensés, sans conserver ni rancune ni amertume, mais en priant pour la conversion des cœurs de tous et de chacun.